

Atelier d'écriture du 1^{er} décembre 2022.

Thème : Quel don aimeriez-vous avoir

Histoire de bosse.

Les tendres années de l'enfance fondent les motivations et les centres d'intérêt de toute une vie. Je me souviens de mes premiers contacts avec la lecture, la littérature, la bande dessinée. Chaque jeudi, c'était l'attente du journal de Mickey, mon hebdomadaire favori. Agé de 9 ans, je plongeai aussitôt dans la découverte haletante des voyages de « Mickey à travers les siècles ». Ce personnage de Disney n'avait pas la bosse des maths mais celle d'explorer le temps passé : Moyen-Age, Empire romain, Renaissance ... Un coup sur la tête et une bosse protubérante le faisait changer d'époque comme aider ses lointains ancêtres à résoudre une difficulté comme la construction d'une pyramide sur les bords du Nil en Egypte.

Hé, oui ! Le petit écolier que j'étais préférait déjà la bosse de l'histoire à la bosse des maths !

Ces premiers pas de culture populaire étaient très importants même si je n'en avais pas conscience. Puis vinrent : Nous deux, Intimité, la collection de livres Arlequin, mon premier quotidien Le Parisien lus par mes parents et l'Ado que j'étais devenu. J'ai longtemps considéré le monde culturel transmis par mes parents comme une difficulté. Les études et mon entrée dans la petite bourgeoisie m'ont poussé au rejet de ma culture d'origine alors que ce n'était qu'un premier pas vers un monde différent. Je remercie mes parents de m'avoir offert le don de devenir un humain visible AUX YEUX des habitants de ma commune de l'ISLE-ADAM où enseignant j'ai vécu plus d'un quart de siècle.

Même les détenteurs de la culture dominante m'acceptait dans leur cercle, si fermé.

Si j'ai pu apprendre à bien parler, à m'exprimer différemment, à franchir le fossé qui sépare du monde de la culture bourgeoise, c'est grâce à l'école, un don de notre pays républicain et laïque à ses enfants.

J'ai aussi compris comme le disait Papa que le travail de la tête n'est pas un vrai travail. On ne peut pas tricher avec ses mains, disait-il.

Si accéder à une autre culture permet de changer de monde, elle nous sépare de nos pères et mères, nous éloigne de ces êtres si chers à nos coeurs. C'est une douleur qui nous accompagne toute notre vie. Mais il a fallu apprendre encore et encore autrement dit bosser avec sa tête. Je bosse, tu bosses, nous bossions avec notre cerveau depuis qu'il a relégué la place des mains au fond de la classe près du radiateur.

Michel